

LE JOUR, 1947
23 Mai 1947

AVANT-VEILLE D'ELECTIONS

A deux jours des élections, il semble bien que l'atmosphère se dégage. Jusqu'à un certain point sans doute, et pas au-delà. Mais les dernières heures sont bonnes conseillères. Elles rapprochent du tangible et du réel les situations et les hommes.

Les excès verbaux et écrits, dans le déchaînement magnifique de la liberté n'auront pas, apparemment, servi à grand chose. La future Chambre se dessine avec des éléments anciens et nouveaux qui pourraient représenter une moyenne honorable. Le portrait en somme de ce Libanais aux visages divers dont il est raisonnable de se souvenir quand on nous donne des lois.

C'est l'occasion de faire observer que les intellectuels de ce pays ont tort d'imaginer tout ce peuple à leur image. Et de vouloir ici une Chambre d'agrégés et de docteurs, oubliant que des districts entiers ignorent à peu près cette faune illustre et ses prétentions à l'infailibilité et se soucient moins de théories savantes que de la paix provinciale et du pain quotidien.

La meilleure Chambre libanaise est celle qui représentera authentiquement le pays dans ses aspects variés et jusqu'aux plus rustiques. C'est la condition de la coopération des forces dans la vie en commun. C'est ainsi que, par le consentement même des moins éclairés, nous arriverons lentement à des états de conscience plus élevés.

Le Liban, surtout à sa périphérie à l'Est, connaît des formes de vie primitives. On ne changera pas cela par décret. Et c'est une grave erreur de juger de tout le territoire sur le quartier des écoles dans la capitale. Voilà ce que des zèles intempestifs s'obstinent à ne pas voir ; et qui nous conduit à une sorte d'anarchie de la pensée.

C'est finalement la théorie qui continue à entretenir ici le désordre.

En bref, si la sagesse libanaise se manifeste une fois de plus comme nous l'espérons et comme nous le croyons, si au dernier moment les passions se tempèrent, si la clairvoyance l'emporte sur de vains amours-propres, si l'avenir de ce pays enfin n'est pas obscurci pour ceux-là qui se disent ses chefs, les élections donneront des résultats satisfaisants et prendront le sens d'une promesse suffisante. Dans la confusion de tout, dans le monde, nous n'en demandons pas davantage.